**Zeitschrift:** Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatica svizzera

**Herausgeber:** Schweizerische Numismatische Gesellschaft

**Band:** 53-55 (2003-2005)

**Heft:** 216

**Artikel:** Les années "genevoises" de la Société suisse de numismatique : 1889-1924

**Autor:** Campagnolo, Matteo

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-171886

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 12.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

Matteo Campagnolo

# Les années «genevoises» de la Société suisse de numismatique · 1889–1924

«Man könnte drei Jahre(n) mit Genf probieren», aurait dit un membre à l'Assemblée générale de la Société de numismatique réunie à Berne, le 22 septembre 1889[1]. Eugène Demole (1850–1928), le très estimé conservateur du Cabinet de numismatique de Genève, fut élu à la présidence, qu'il accepta. Genève devint ainsi le *Vorort*, comme on disait, de la Société. Elle devait le rester pendant trente-cinq ans, jusqu'à ce que le même Eugène Demole ne se retire, pour des raisons d'âge et de santé.

Alors, les Genevois étaient en supériorité numérique par rapport aux membres des autres Cantons et les Romands déploraient le peu d'engagement de leurs confrères d'outre-Sarine dans la Société[2]. Toutefois, lors de l'Assemblée générale de 1890, rien n'aurait pu laisser présager une longue et fructueuse période genevoise, car, après une année à peine, Demole quittait la présidence, pour des raisons personnelles. La raison de sa démission ne peut être que supposée, à la lumière de la biographie rédigée à sa mort par deux membres fidèles de son Comité[3]: un grave revers de fortune, qui l'obligeait à modifier profondément ses choix de vie. Etait-ce seulement cela? Peut-être que non. Quoiqu'il en soit, cette démission prématurée nous apparaît aujourd'hui comme providentielle. Eugène Demole était avant tout un chercheur, le savant conservateur du Cabinet de Genève, et non l'organisateur prêt à se lancer dans de hardis projets novateurs, dont la Société avait besoin: car celle-ci était encore jeune et, quelques années après sa fondation en 1879, suite à une initiative fribourgeoise et lausannoise[4], son avenir ne semblait pas assuré. Ni le nombre de membres, ni ses moyens financiers n'avaient atteint le seuil critique garantissant une survie à long terme.

Demole était un homme de sentiments trop nobles pour abandonner à son destin une nacelle en détresse: à l'Assemblée générale tenue au Cabinet des médailles de Genève en 1890, il transmit le témoin à Paul-Ch. Strœhlin (1864–1908), secrétaire du comité[5]. Celui-ci se révéla être – au-delà de toutes espérances – l'homme de la situation, généreux, débordant d'énergie, concevant des projets grandioses. Ce jeune homme de vingt-cinq ans n'était pas un inconnu dans le domaine de la numismatique, ni des membres de la Société, puisqu'il avait fait partie des membres fondateurs[6] et il avait déjà à son actif plusieurs publications numismatiques. En outre, à l'Assemblée générale de 1884, il avait accepté, avec un collègue également genevois, d'être la cheville ouvrière d'un projet indiqué comme prioritaire aux membres de la Société: «[M. Gremaud, président

1 Rapp. prés. XXIX^e AG, RSN 14, 1908, p. 404. – Notre intervention aux «Journées numismatiques 2004» se veut indépendante de la précieuse étude par C. Weber-Hug, Die Geschichte der Schweizerischen Numismatischen Gesellschaft 1879–1979, RSN 58, 1979, p. 7–82, et notamment 20–43.

2 Voir ce genre de calculs, par exemple, dans le BSSN 4, 1885, p. 105: sur 104 membres, 19 sont Genevois. Les Romands sont largement majoritaires. Au cours de la III^e Assemblée générale, le manque de contribution en allemand au Bulletin avait été déploré (BSSN 1, 1882, p. 67).

3 RSN 24, 1925–1928, p. 312.

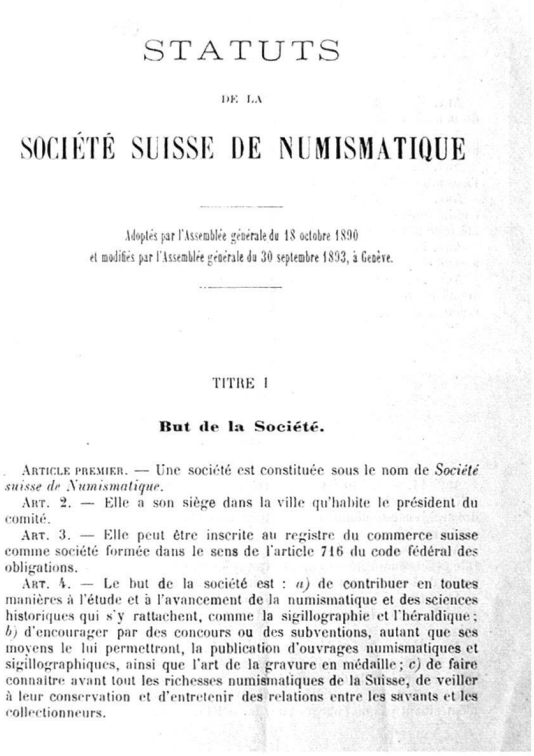
4 Selon ce qu'affirme C.-F. Trachsel, le premier président, dans BSSN 11, 1892, p. 119, «Antonin Henseler est le vrai créateur de la Société suisse de numismatique».

5 XI^e AG, BSSN 9, 1890, p. 223–225.

6 À la suite du procès-verbal de l'Assemblée générale de 1885 était enregistré comme «membre actif fondateur» «M. Strœhlin [sic], Paul, étudiant, à Berlin (section Genève)». BSSN 4, 1885, p. 101.

intérimaire,] émit un programme pour l'avenir de la Société et du *Bulletin*. [...] Le dessin des types principaux des différentes espèces de monnaies émises par chaque canton en particulier faciliterait la détermination des pièces souvent peu connues et servirait de préparation à un travail d'ensemble. Pour ce qui concerne la bibliographie numismatique, plusieurs sociétaires ont déjà pris de nombreuses notes, et MM. Sandmeier et Strœhlin [*sic*], de Genève, ont bien voulu se charger de les réunir et de les compléter»[7].

Paul-Ch.[8] Strœhlin, présidant l'Assemblée qui l'élut «en l'absence de MM. Eug. Demole, président, et Wavre, vice-président», ne perdit pas un instant: il obtint, malgré la résistance d'une partie des présents, que de substantielles modifications des statuts fussent discutés et adoptés séance tenante (fig. 1): «Des modifications assez importantes – note le secrétaire – sont apportées à nos statuts, du chef de cette révision. Le Comité, augmenté de deux membres, est réuni autant que possible en une seule ville; la cotisation et les droits d'entrée sont augmentés; le Bulletin uniquement consacré aux affaires administratives, aux petites nouvelles, etc., paraîtra chaque mois et il sera complété par une Revue trimestrielle qui prendra le nom de *Revue suisse de numismatique*, etc.»



STATUTS

DE LA

SOCIÉTÉ SUISSE DE NUMISMATIQUE

Adoptés par l'Assemblée générale du 18 octobre 1890
et modifiés par l'Assemblée générale du 30 septembre 1893, à Genève.

TITRE I

**But de la Société.**

ARTICLE PREMIER. — Une société est constituée sous le nom de *Société suisse de Numismatique*.

ART. 2. — Elle a son siège dans la ville qu'habite le président du comité.

ART. 3. — Elle peut être inscrite au registre du commerce suisse comme société formée dans le sens de l'article 716 du code fédéral des obligations.

ART. 4. — Le but de la société est : *a)* de contribuer en toutes manières à l'étude et à l'avancement de la numismatique et des sciences historiques qui s'y rattachent, comme la sigillographie et l'héraldique ; *b)* d'encourager par des concours ou des subventions, autant que ses moyens le lui permettront, la publication d'ouvrages numismatiques et sigillographiques, ainsi que l'art de la gravure en médaille ; *c)* de faire connaître avant tout les richesses numismatiques de la Suisse, de veiller à leur conservation et d'entretenir des relations entre les savants et les collectionneurs.

**Fig. 1: Statuts modifiés suite à l'AG de 1890.**

Pour montrer qu'il avait une main de fer dans un gant de velours, Strœhlin, car ce ne pouvait être que lui, avait organisé une journée riche en événements agréables et intéressants, dont le plus durable fut sans doute la présentation et la distribution d'une «superbe médaille à tous les membres de la Société et aux invités»[9].

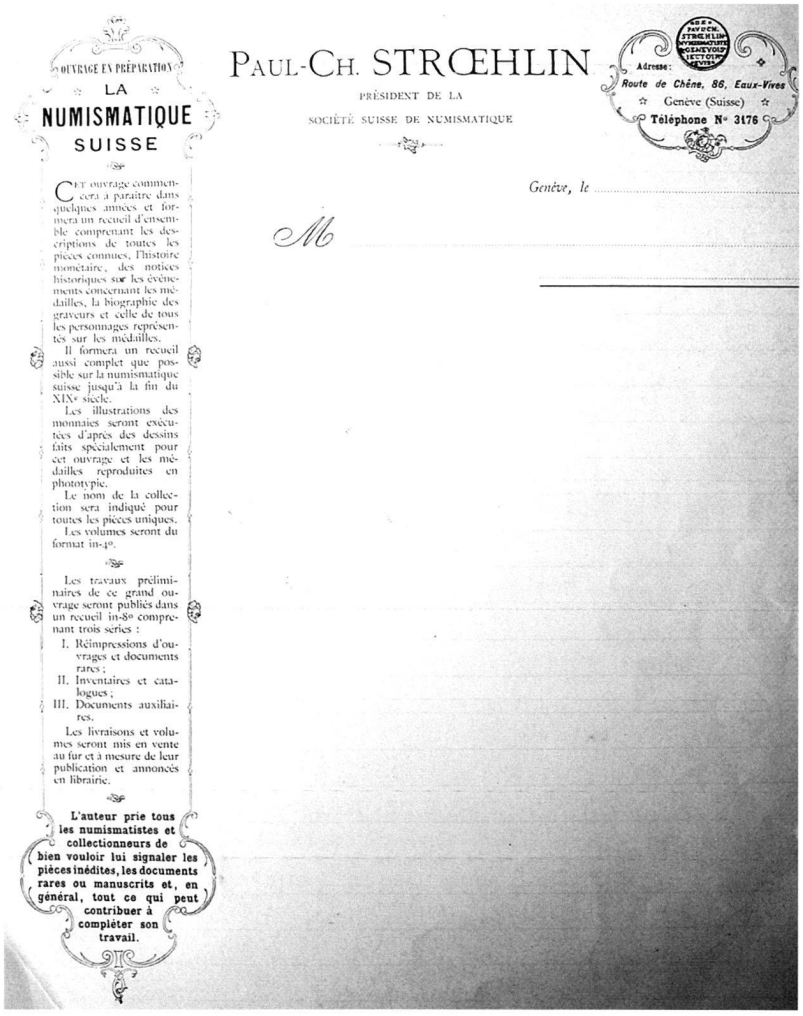
7 V^e AG, BSSN 4, 1884, p. 66; cf. ibid. 4, 1885, p. 1–4, l'appel de Jean Gremaud «À nos collègues».

8 C'est ainsi qu'il signait habituellement. De son nom complet, Paul-Frédéric-Charles.

9 XI^e AG, BSSN 9, 1890, p. 225–228.

Ainsi, cette XI^e^ Assemblée générale fut une refondation. Sans craindre d'exagérer, on peut affirmer que la Société suisse de numismatique, telle que nous la connaissons aujourd'hui, vit le jour le samedi 18 octobre 1890. Désormais, les destinées de la Société suisse de numismatique et de son président allaient être indissolublement liées, jusqu'à la mort de ce dernier.

Le volcanique Strœhlin eut de nombreuses activités qui de prime abord n'ont pas de lien direct avec la Société suisse de numismatique[10]. En réalité, tout concourait en lui à la réalisation d'un grand œuvre: la description et l'histoire de la totalité de la production monétaire et médaillistique suisse, depuis les origines (fig. 2). Il avait absorbé jusqu'à la moelle les grands projets des présidents qui



OUVRAGE EN PRÉPARATION

LA NUMISMATIQUE SUISSE

Cet ouvrage commencera à paraître dans quelques années et formera un recueil d'ensemble comprenant les descriptions de toutes les pièces connues, l'histoire monétaire, des notices historiques sur les événements concernant les médailles, la biographie des graveurs et celle de tous les personnages représentés sur les médailles.

Il formera un recueil aussi complet que possible sur la numismatique suisse jusqu'à la fin du XIX^e^ siècle.

Les illustrations des monnaies seront exécutées d'après des dessins faits spécialement pour cet ouvrage et les médailles reproduites en phototypie.

Le nom de la collection sera indiqué pour toutes les pièces uniques.

Les volumes seront du format in-4°.

Les travaux préliminaires de ce grand ouvrage seront publiés dans un recueil in-8° comprenant trois séries :

I. Réimpressions d'ouvrages et documents rares ;
II. Inventaires et catalogues ;
III. Documents auxiliaires.

Les livraisons et volumes seront mis en vente au fur et à mesure de leur publication et annoncés en librairie.

**L'auteur prie tous les numismatistes et collectionneurs de bien vouloir lui signaler les pièces inédites, les documents rares ou manuscrits et, en général, tout ce qui peut contribuer à compléter son travail.**

PAUL-CH. STRŒHLIN
PRÉSIDENT DE LA
SOCIÉTÉ SUISSE DE NUMISMATIQUE

Adresse: Route de Chêne, 86, Eaux-Vives
Genève (Suisse)
Téléphone N° 3176

Genève, le .....

M .....

**Fig. 2: Papier à lettre de Paul-Ch. Strœhlin avec la présentation de son grand projet.**

l'avaient précédé. En était-il lui-même, en partie, l'inspirateur? L'abbé Gremaud avait indiqué celles qui devaient être selon lui les missions de la Société (voir ci-dessus). L'Assemblée générale tenue à Bâle en 1887 avait accepté le principe de refaire et de continuer le *Haller*[11]. Seulement, on ne voyait pas comment s'y prendre, ni qui aurait pu se lancer dans une entreprise aussi ambitieuse[12]. Il est

10 Nous espérons avoir l'occasion de revenir sur son œuvre, qui ne fut pas seulement écrite, mais également de collectionneur et de conseil. Voir, pour l'instant, E. Demole, Notice nécrologique sur Paul-Fr.Ch. Strœhlin, suivie d'un indice bibliographique par H. Cailler (Genève 1908), et les monumentaux catalogues de ventes de ses dernières collections, rédigés par L. Forrer: Collections numismatiques de feu Dr. Paul-Ch. Strœhlin [Genève, Savoie, Suisse]. Vente aux enchères publiques à Genève du 15 au 20 novembre 1909 (Genève 1909); Catalogue of the Strœhlin Collection of Coins and Medals (second portion) comprising a find of mediaeval gold coins... which will be sold by auction by Messrs. Sotheby, Wilkinson & Hodge... [Italie, Europe, monde], [London], the 30th of May, 1910, and four following days ([Londres] 1910); Collections numismatiques de feu Dr. Paul-Ch. Strœhlin, Troisième partie [Suisse et Europe], Vente aux enchères publiques à Genève lundi 20 février 1911 et jours suivants (Genève 1911).

11 G.E. v.Haller, Schweizerisches Münz- und Medaillenkabinet (Bern 1780–1781).

12 VIII^e^ AG, BSSN 9, 1890, p. 90.

vrai que, quelques années plus tard, en 1896, Leodegar Coraggioni publiait sa *Münzgeschichte der Schweiz*. Cet ouvrage allait dans la direction souhaitée par la Société suisse de numismatique et il eut le mérite de paraître assez rapidement. L'avant-propos de l'auteur ne mentionne pas la grande part qu'Imhoof-Blumer, le grand numismate de Winterthour, prit à la réalisation des planches[13], ni, sans doute, celle de l'éditeur, qui n'était autre que «Paul Strœhlin & Cie, Comptoir de numismatique et d'héraldique · Genève – Rue des Granges 5 – Genf». Cet ouvrage offrait certes une excellente orientation sur les monnaies frappées en Suisse, mais il ne pouvait satisfaire le collectionneur qu'était Strœhlin. Un exemple suffira: dix monnaies seules de l'évêché de Lausanne sont illustrées. En 1961, Dimitri Dolivo, *Les monnaies de l'Evêché de Lausanne*, Berne (Catalogue des monnaies suisses, II)[14], en illustrait bien plus de dix fois autant. En outre, Coraggioni ne faisait aucune place aux médailles.

Strœhlin se lança lui-même, à côté de ses multiples engagements, dans l'entreprise de refaire le *Haller*. Et il se tua véritablement à la tâche, comme le constatèrent, au lendemain de sa mort, ses confrères consternés («surmené par un travail continu, au-dessus de ses forces»[15]). Nul mieux que Demole, qui reprit le lourd héritage de la présidence de la Société suisse au lendemain de la mort de Strœhlin, ne pouvait le dire, sans céder au romantisme de la démesure que le disparu et ses projets incarnaient à ses yeux, à n'en pas douter:

> À côté de travaux d'une faible étendue, Strœhlin a abordé, dans le cours de sa carrière, deux œuvres capitales, dont une seule eût suffi pour absorber tout son temps: la refonte de l'ouvrage de Haller sur les monnaies et les médailles suisses, puis l'*Inventaire général de médaillistique*.
> Chacun connaît l'ouvrage de Gottlieb-Emmanuel de Haller, l'indispensable guide de tous ceux qui débutent dans l'étude de la numismatique suisse. [...] personne, jusqu'à ce jour, n'a eu le courage d'en entreprendre la révision et de la mener à bien. Telle est cependant la tâche que s'était donnée Paul Strœhlin. [...]
> À supposer que la collection de ses dessins fût jamais assez considérable, avait-il exactement, ou même approximativement calculé ce qu'il lui faudrait d'années pour documenter utilement une pareille quantité de matériaux[16]!

Demole observait, avec une certaine sévérité, due à son tempérament très différent de pur savant, fort, sans doute également, de ses publications capitales dans le domaine de la numismatique genevoise, «que l'œuvre scientifique de Paul Strœhlin reste inachevée»[17].

En effet, Strœhlin fut avant tout un catalyseur formidable de la numismatique suisse. Il fit de la *Revue suisse de numismatique*, dont il est le fondateur et demeura le directeur jusqu'à sa mort, une revue digne des plus anciennes *Revue [française] de numismatique* et *Revue belge de numismatique*. Il y publia lui-même, à part des «travaux d'une faible étendue», une chronique irremplaçable des «Nouvelles médailles suisses», et de très nombreux comptes rendus et notes bibliographiques. Le président Strœhlin cherchait à valoriser le travail des artistes médailleurs, ceux-ci, devenus souvent membres de la Société, lui offraient un exemplaire de leurs créations, sans doute un peu comme on fait avec un livre, «pour compte rendu» dans la *Revue*. Tout cela pourrait suffire à lui valoir la reconnaissance de la postérité. Or, au moins autant que la revue, ce fut son activité de collectionneur, sa disponibilité, sa générosité sans limite, qui

13 Voir l'exposition «500 ans Numismatique en Suisse – 125 Société suisse de numismatique», par Benedikt Zäch et collaborateurs, vernie le 12 juin 2004 à Winterthour, Münzkabinett und Antikensammlung.

14 Aujourd'hui, il est à son tour partiellement dépassé. Par ailleurs, son but n'est pas d'illustrer toutes les variantes.

15 Rapp. prés. XXIX^e AG, RSN 14, 1908, p. 401.

16 Demole (n. 10), p. 5.

17 Demole (n. 10), p. 7.

donnèrent une impulsion décisive à la numismatique suisse: «Strœhlin incarnait à tel point notre Société et l'organe qu'il avait pris tant de peine à développer [...] il était notre tête [...] notre bras droit [...] l'ami sûr, le confident de nos difficultés, le guide dévoué...»[18].

Comme le montrent les premiers rapports de sa présidence, aucun aspect de l'organisation pratique ne l'arrêtait. Ainsi, il s'occupa d'urgence du recrutement. Le secrétaire de l'Assemblée générale de 1891, en prenant note de 33 nouvelles adhésions, écrivait qu'il s'agissait d'un «chiffre énorme et inconnu jusqu'ici dans les annales de la société. La bibliothèque» – continuait-il – «s'est augmentée de plus de 200 numéros depuis la dernière Assemblée». Le médaillier était passé de 51 pièces à 485. Strœhlin lui-même s'était montré le plus généreux, en ajoutant à ses autres dons «une collection considérable de catalogues de ventes numismatiques et plus de 200 monnaies»[19].

SOCIÉTÉ SUISSE
DE
NUMISMATIQUE

Lors de l'Assemblée générale tenue à Fribourg, le 3 Septembre 1904, le présent Diplôme a été délivré, en même temps qu'une Médaille, à Monsieur

PAUL-CH. STROEHLIN
PRÉSIDENT DÈS 1890

pour services rendus et à l'occasion du XXV^e anniversaire de l'existence de la Société.

**Fig. 3: Diplôme remis à Strœhlin lors du 25^e anniversaire de la SSN.**

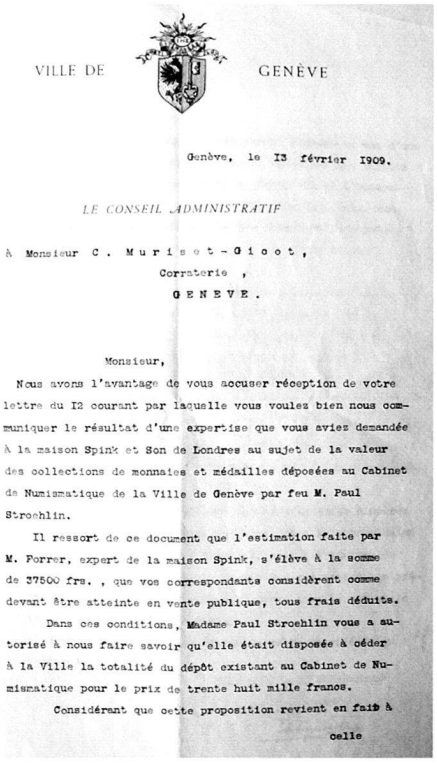
L'année suivante, néanmoins, un premier sacrifice s'imposa. Ce fut celui du *Bulletin*, qui végétait désormais à l'ombre de la Revue[20]. En 1893, malgré un exercice très riche et réjouissant en fait de donations, Strœhlin se plaignait que le manque d'un local compromettait les progrès de la Société, et il concluait: «Des démarches ont été faites par votre Comité auprès des autorités communales, cantonales et fédérales, mais elles n'ont pas abouti»[21].

Le rapport présidentiel de 1894 était plus serein, «Nous avons, espérons-le, doublé le cap des tempêtes»: il se plaisait à souligner que la qualité de membre de la Société était recherchée à l'étranger; on collectionnait également les photographies et les empreintes; «l'aménagement du nouveau local a permis de consacrer une salle à la bibliothèque et aux collections». Des sections locales de la Société ou affiliées à celle-ci voyaient le jour. Strœhlin louait en son nom personnel un local pour celle de Genève[22], dont le fruit le plus durable sera la publication du supplément au *Demole*[23], annoncé à l'Assemblée générale de 1895[24].

18 Nécrologie, RSN 13, 1907, p. 433.
19 XI^e AG, BSSN 10, 1891, p. 105–110. – Voir RSN 7, 1897, p. 307–311 et 434–437: listes des «ouvrages reçus» par la bibliothèque et ibid., p. 312, 437–438: médailles et jetons reçus.
20 BSSN 11, 1892, p. 29–30.
21 Rapp. prés. XIV^e AG, RSN 3, 1893, p. 400.
22 Rapp. prés. XV^e AG, RSN 4, 1894, p. 419–428; rapp. prés. XXII^e AG, RSN 11, 1901, p. 321–322.
23 E. Demole, Histoire monétaire de Genève de 1535 à 1792 (Genève 1887).
24 Rapp. prés. XVI^e AG, RSN 5, 1895, p. 297.

Ainsi que le notait son biographe, «le point culminant de la carrière de Strœhlin fut assurément l'exposition nationale suisse de 1896». Selon le rapport présenté à la XVII^e^ Assemblée générale, lui et Cahorn furent complètement absorbés par l'installation de la numismatique au groupe 25 de l'Exposition nationale. Le but était aussi ambitieux que la refonte du *Haller*: l'exposition complète de toutes les monnaies et médailles suisses jusqu'à 1848. 9284 pièces exposées, dont notamment 8232 appartenant à Strœhlin, et 250, très rares, conservées par le Münzkabinett de Winterthour et prêtées par Imhoof-Blumer. La *Revue* pâtit de cet effort extraordinaire: il fallut renoncer à sa périodicité[25].

Par la suite, l'activité devint plus routinière. À noter, pourtant, que le cap des deux cents membres semblait franchi en 1904 et que le président achetait des fontes et des caractères d'imprimerie spéciaux pour la description des monnaies



VILLE DE GENÈVE

Genève, le 13 février 1909.

*LE CONSEIL ADMINISTRATIF*

À Monsieur C. Muriset-Gicot,
Corraterie ,
GENEVE.

Monsieur,

Nous avons l'avantage de vous accuser réception de votre lettre du 12 courant par laquelle vous voulez bien nous communiquer le résultat d'une expertise que vous aviez demandée à la maison Spink et Son de Londres au sujet de la valeur des collections de monnaies et médailles déposées au Cabinet de Numismatique de la Ville de Genève par feu M. Paul Strœhlin.

Il ressort de ce document que l'estimation faite par M. Forrer, expert de la maison Spink, s'élève à la somme de 37500 frs. , que vos correspondants considèrent comme devant être atteinte en vente publique, tous frais déduits.

Dans ces conditions, Madame Paul Strœhlin vous a autorisé à nous faire savoir qu'elle était disposée à céder à la Ville la totalité du dépôt existant au Cabinet de Numismatique pour le prix de trente huit mille francs.

Considérant que cette proposition revient en fait à

celle

**Fig. 4: Lettre du Conseil administratif de Genève, datée du 13 février 1909, relative à l'acquisition de la collection Strœhlin déposée au Cabinet de numismatique de la Ville.**

dans la *Revue*. La section de Genève eut alors un geste qui dut toucher profondément Strœhlin. À la fin de l'Assemblée générale du XXV^e^ anniversaire, elle lui remit un diplôme et une médaille en or (fig. 3)[26].

L'année suivante, sans avoir le courage de céder le témoin, Strœhlin donna des signes de vouloir se retirer[27]. Lors de l'Assemblée générale de 1907, l'assistance aurait pu et dû constater que le président s'essoufflait et appelait au secours. La relève tardait, sans doute avait-il trop «mal habitué» ses collègues pour être écouté[28].

25 Rapp. prés. XVII^e^ AG, RSN 6, 1896, p. 394–396.

26 Rapp. prés. et compte rendu du secrétaire XXV^e^ AG, RSN 13, 1904, pp. 400–401, 403.

27 Rapp. prés. XXVI^e^ AG, RSN 13, 1905, p. 411.

28 Rapp. prés. XXVIII^e^ AG, RSN 13, 1905, p. 425.

Strœhlin mourut en mars 1908: il n'avait pas quarante-quatre ans, «en pleine vigueur de l'âge, mais surmené par un travail continu, au-dessus de ses forces». Durant l'Assemblée générale d'Yverdon, le président intérimaire et l'ancien vice-président William Wavre proposèrent que le siège de la Société restât à Genève.

Eugène Demole retrouvait la présidence qu'il avait cédée à Strœhlin dix-huit ans plus tôt. Sous sa présidence, qui dura à son tour seize ans, la Société entra dans une phase plus calme, et Demole s'occupa essentiellement de maintenir le niveau scientifique de la Revue, qu'il dirigea du tome 14 au tome 23, tandis qu'il enrichissait le médaillier genevois (fig. 4). Il publiait de nombreuses notes, en général, très brèves. Lors de la XXXVIII^e^ Assemblée générale, à Sion, n'affirmait-il pas que «Cette Société a été créée dans le but précis d'étudier et de publier nos monnaies [suisses]»[29]? C'est cet héritage qu'eurent à recueillir les Bernois, lorsqu'ils succédèrent à Genève, en tant que *Vorort*, en 1924.

L'héritage aurait pu être aussi matériel, Strœhlin avait constitué une véritable bibliothèque de la Société, dont il affirmait fièrement: «Aujourd'hui la bibliothèque est relativement complète en ce qui concerne notre pays...»[30]. Les précieux tirés à part ont, sans doute, été en partie conservés par ses héritiers et ils retourneront peut-être un jour à la Société suisse de numismatique. Pourtant, le manque de moyens financiers, que Strœhlin pallia généreusement un certain temps, devait à la longue freiner, puis arrêter le développement d'une bibliothèque, d'un médaillier, d'archives, etc. Logés dans un siège permanent, comme, par exemple, dans le cas de l'American Numismatic Society, un tel ensemble aurait grandement profité au développement de l'institution, sans rien enlever aux Cabinets cantonaux, qui renferment un patrimoine particulièrement significatif pour un pays à l'histoire numismatique aussi riche, fragmentée et complexe que la Suisse.

Crédit photographique:
Fig. 1–4: Collection Olivier Chaponnière, Genève. Photo: Cabinet de numismatique, Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève. Photographe: Julien-Zaven Israelian.

Matteo Campagnolo
Musée d'art et d'histoire
Cabinet de numismatique
Case postale 3432
1211 Genève 3

29 Rapp. prés., RSN 21, 1917, p. 194.
30 Rapp. prés. XVI^e^ AG, RSN 5, 1895, p. 291.